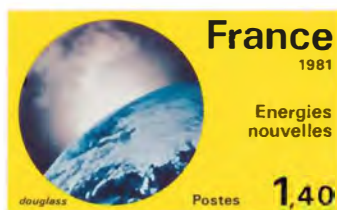


ÉNERGIES NOUVELLES

Les sociétés ne peuvent vivre sans énergie: d'abord le bois, puis le charbon, leur ont suffi. Mais les barrages ne peuvent plus, depuis longtemps, produire toute l'électricité nécessaire. Les mines de charbon, partout, s'épuisent. La durée de vie des gisements de pétrole et d'uranium est connue. L'homme doit aller à la recherche d'énergies nouvelles.



Valeur: 1,40 F

Couleurs: gris, bleu ciel, bleu foncé, jaune

Dessiné par James DOUGLASS

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 36 x 22

(dentelé 13)

50 rimbres à la feuille

Vente anticipée le 28 mars 1981 à ODEILLO (Pyrénées Orientales) et NANDY (Seine et Marne)

Vente générale le 30 mars 1981

Une émission philatélique a évoqué, en 1978, les problèmes posés à notre pays par le coût de plus en plus élevé des importations de pétrole: l'Agence pour les Economies d'Energie joue depuis déjà longtemps un rôle essentiel pour guider les différents secteurs de la vie économique vers une meilleure utilisation des produits énergétiques.

Au-delà des économies immédiates (limitation de la vitesse, du chauffage ou de l'éclairage, incitations à l'isolation thermique) l'Agence agit comme incitateur permanent pour la recherche, la démonstration, et pour la promotion, dans ce domaine, de moyens et de procédés originaux.

Ce nouveau timbre vient illustrer précisément les Energies Nouvelles. L'opinion publique est déjà fortement sensibilisée par les recherches appliquées concernant ce problème crucial.

On pense évidemment au «nucléaire» et aux surrégénérateurs, expédients énergétiques nécessaires pour quelque temps, mais tributaires des ressources limitées en uranium.

On pense aussi, mais ce n'est pas tout à fait «nouveau», au retour du charbon, ainsi qu'à toutes les autres énergies fossiles, tels les schistes bitumineux. On peut espérer que, dans certains cas, la gazéification des charbons profonds pourrait intervenir, vers 1985, parmi nos sources d'énergie.

Une autre émission, consacrée l'an dernier aux sciences de la Terre, attirait déjà l'attention sur une source particulière d'énergie nouvelle, la géothermie. En exploitation directe et naturelle, elle peut alimenter des chauffe-eau individuels ou collectifs; ce mode d'utilisation est appelé à une grande extension. En exploitation artificielle et industrielle, la géothermie récupérerait à plus de 4000 mètres de profondeur une eau-vapeur capable de se transformer en électricité.

D'autres moyens dépendent du «solaire», dont l'utilisation directe pose certains problèmes. La centrale Thémis est en cours de construction dans les Pyrénées, et elle sera pour un temps la plus importante du monde.

Le «solaire» intervient aussi dans la «biophytolyse» de l'eau pour produire de l'hydrogène, ou dans la «biomasse», réutilisation des déchets végétaux, notamment ceux des forêts, directement pour le chauffage ou pour la production de méthanol stockable.

Des techniciens et chercheurs participant à une récente émission de télévision ont fait état d'autres prospections marquant leur confiance illimitée en un recours énergétique fondé sur le «dialogue», stylisé sur notre figurine, entre la Terre et le Soleil.

On comprend dès lors que les familles politiques soient d'accord avec les savants pour *miser sur le solaire*. Notre *source de vie depuis des millénaires* ne demeure-t-elle pas, avec un foyer de seize millions de degrés, *la seule provision d'énergie inépuisable pour l'avenir de l'humanité?*

